

2023-02-28

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Liens: [NBB.Stat](#) [Information générale](#)

La croissance économique belge s'établit à 0,1 % au quatrième trimestre de 2022. Sur l'ensemble de l'année, l'économie a progressé de 3,1 %.

Croissance économique

Le produit intérieur brut (PIB) en volume, corrigé des variations saisonnières et des effets de calendrier, a progressé de 0,1 % au **quatrième trimestre de 2022** par rapport au trimestre précédent. À un an d'écart, c'est-à-dire mesurée par rapport au quatrième trimestre de 2021, la croissance s'est établie à 1,4 %.

En comparaison du trimestre précédent, la valeur ajoutée s'est repliée de 1,0 % dans l'industrie. Dans les services, l'activité continue à afficher une croissance positive de 0,2 %. Dans la construction, la croissance de la valeur ajoutée s'est accélérée au cours du quatrième trimestre pour s'établir à 1,0 %.

Les ménages ont accru leurs dépenses de consommation de 1,1 % au quatrième trimestre par rapport au trimestre précédent. Cette hausse est soutenue principalement par les achats de biens non durables. Les investissements en logement ont reculé de 2,4 %. Les dépenses de consommation des administrations publiques ont progressé de 0,9 % tandis que les investissements publics ont chuté de 5,4 %. En revanche, les investissements des entreprises, après avoir essuyé un recul au cours des deux trimestres précédents, ont renoué avec une croissance positive de 0,5 %.

Enfin, tant les exportations que les importations de biens et de services se sont contractées de 0,7 % au cours du quatrième trimestre.

La croissance économique sur l'ensemble de 2022 s'établit à 3,1 %

Le PIB en volume, qui s'était accru de 6,1 % en 2021 suite au relâchement des mesures sanitaires après la pandémie, a continué à progresser de 3,1 % au cours de 2022.

Dans les services, la valeur ajoutée s'est renforcée de 4,2 % en 2022. Cette augmentation a principalement été soutenue par les « Activités spécialisées, scientifiques et techniques ; activités de services administratifs et de soutien » (+7,4 %) et la branche du « Commerce, transport, hébergement et activités de restauration » (+5,9 %). Sur l'ensemble de 2022, l'industrie a fléchi de 0,3 %, après avoir enregistré une croissance positive de 1,2 % en 2021. La construction est, quant à elle, restée stable alors qu'elle avait progressé de 1,6 % en 2021.

Les dépenses de consommation des ménages ont progressé de 4,3 % au cours de 2022 tandis que les investissements en logement ont crû de 1,6 %. La consommation des administrations publiques s'est affichée en hausse en 2022 (+1,4 %), tandis que les investissements publics se sont contractés de 6,9 %. Les investissements des entreprises ont, quant à eux, reculé de 1,7 %.

Sur l'ensemble de l'année 2022, le volume des exportations (+4,6 %) a crû plus rapidement que celui des importations (+4,2 %). Les exportations nettes de biens et de services ont dès lors apporté une contribution positive de 0,4 point de pourcentage à la croissance.

Emploi

Au **quatrième trimestre de 2022**, l'emploi intérieur présente sur une base trimestrielle une progression quasi nulle, avec une croissance de 2 200 personnes. Comparativement à la période correspondante de 2021, le nombre de personnes occupées s'est accru de 1,4 % (soit une augmentation de 72 800 personnes).

Pour l'ensemble de l'année 2022, l'emploi intérieur a affiché une progression moyenne de 99 500 personnes (+2 %), similaire à la croissance observée en 2021 (+1,9%). Cette évolution s'explique tant par la hausse du nombre de salariés (+84 600) que du nombre d'indépendants (+14 800).

PIB, ÉVOLUTIONS TRIMESTRIELLES EN VOLUME
(données corrigées des effets saisonniers et de calendrier)

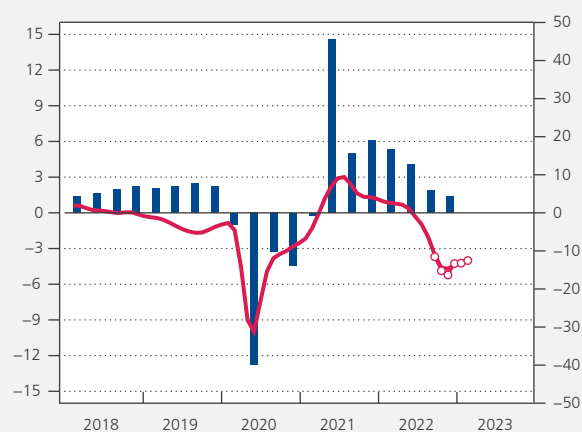
	Pourcentages de variation par rapport à	
	la période correspondante	la période
	de l'année précédente	précédente
2020 I	-1,0	-2,9
II	-12,8	-11,4
III	-3,3	11,7
IV	-4,4	-0,5
2021 I	-0,2	1,4
II	14,6	1,7
III	5,0	2,3
IV	6,1	0,6
2022 I	5,3	0,6
II	4,1	0,5
III	1,9	0,2
IV	1,4	0,1

PIB, ÉVOLUTIONS ANNUELLES EN VOLUME

(pourcentages de variation, données corrigées des effets calendriers)

2021	6,1
2022	3,1

PIB ET ÉVOLUTION CONJONCTURELLE



■ Croissance du PIB en volume
(pourcentage de variation par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente)

— Enquête de conjoncture
(données lissées, échelle de droite)

○ Enquête de conjoncture
(données brutes, échelle de droite)

PRINCIPALES COMPOSANTES

(pourcentages de variation en volume par rapport à la période précédente, corrigés des variations saisonnières et des effets de calendrier)

	2021					2022				
	I	II	III	IV	année	I	II	III	IV	année
1. Valeur ajoutée										
Industrie	-0,1	-1,1	-2,2	1,7	1,2	0,6	-0,1	-0,8	-1,0	-0,3
Construction	-0,7	-1,7	-1,9	0,0	1,6	0,7	0,3	0,5	1,0	0,0
Services	1,5	2,2	3,3	0,6	7,1	0,8	0,8	0,3	0,2	4,2
P.m. PIB	1,4	1,7	2,3	0,6	6,1	0,6	0,5	0,2	0,1	3,1
2. Dépenses										
Dépenses de consommation privée (1)	1,8	3,5	5,0	0,0	5,5	-0,6	1,2	0,8	1,1	4,3
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	2,3	1,2	1,0	1,3	4,8	-0,8	0,2	0,2	0,9	1,4
Formation brute de capital fixe totale	-1,4	1,5	-2,0	-1,8	4,9	2,1	-1,6	-0,5	-0,8	-1,6
entreprises	-2,8	1,5	-3,6	-2,3	3,9	2,9	-1,7	-0,3	0,5	-1,7
logements	0,8	1,7	1,8	-0,3	7,9	2,9	-1,5	-1,1	-2,4	1,6
administrations publiques	3,2	0,7	0,5	-1,4	5,2	-6,6	5,0	-3,9	-5,4	-6,9
Demande intérieure (hors variations des stocks)	1,1	2,4	2,3	-0,1	5,2	-0,1	0,4	0,2	0,6	2,1
Variations des stocks (2)	-0,3	0,0	0,1	0,5	0,4	0,2	0,3	0,0	-0,5	0,7
Exportations de biens et de services	1,8	4,8	1,3	2,5	11,3	0,3	0,0	1,4	-0,7	4,6
Importations de biens et de services	1,1	5,7	1,3	2,3	10,7	-0,1	0,0	1,6	-0,7	4,2
Exportations nettes de biens et de services (2)	0,6	-0,6	0,1	0,2	0,7	0,4	0,0	-0,1	0,1	0,4
3. Marché du travail										
Nombre total de travailleurs	0,3	0,8	0,9	0,3	1,9	0,5	0,6	0,3	0,0	2,0

(1) Y compris les institutions sans but lucratif au service des ménages.

(2) Contribution à la variation trimestrielle du PIB.

*Par rapport à l'estimation flash du 30 janvier 2023, les chiffres de croissance publiés sont beaucoup plus précis. Les principales données administratives (à savoir les données de la TVA, celles relatives à la production industrielle, etc.) étaient disponibles dans une même mesure, comme il est d'usage avec l'estimation à 60 jours du PIB d'un trimestre déterminé. Ces estimations de croissance continuent d'être empreintes d'une **incertitude élevée**, comme c'est le cas depuis le début de la crise du Covid 19 et ses conséquences disruptives sur la précision des modèles d'estimation. Le processus de correction des variations saisonnières suit les [directives d'Eurostat](#) en la matière.*